

# HEALTH BEHAVIOUR IN SCHOOL-AGED CHILDREN (HBSC) ALSACE 2014

## I. MÉTHODOLOGIE - ENVIRONNEMENT FAMILIAL

### CONTEXTE

---

*Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) est l'enquête la plus importante s'intéressant à la santé globale des élèves menée à l'échelon mondial. Initiée en 1982 par un groupe de chercheurs anglais, finlandais et norvégiens, elle a lieu depuis lors, tous les quatre ans, dans un nombre croissant de pays ou de régions (44 en 2014), sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Elle est centrée sur la période charnière de l'adolescence et concerne ainsi les jeunes de 11 à 15 ans scolarisés.

L'objectif de cette enquête est de constituer un système d'information permettant d'établir un bilan global de la santé perçue des élèves, de leurs comportements de santé, de leur vécu et modes de vie au travers de leurs propres déclarations, d'en observer l'évolution et d'en rechercher les déterminants.

Ces informations sont fondamentales pour l'orientation et l'évaluation des politiques de promotion de la santé en direction des adolescents.

Cette enquête est menée en France depuis 1996 par le Rectorat de Toulouse, qui coordonne les enquêtes à l'échelon national. L'échantillon national est calculé pour être représentatif des jeunes français, mais ne permet pas de disposer de données régionales.

En Alsace, l'intérêt des décideurs et financeurs des politiques de santé a permis d'obtenir les financements nécessaires à la réalisation de ces travaux en 2007, conduits par l'Observatoire régional de la santé (ORS) d'Alsace.

Devant l'intérêt des informations obtenues, le recueil est renouvelé en 2012, avec cette fois-ci deux extensions urbaines sur la Communauté urbaine de Strasbourg (depuis le 1er janvier 2015, Eurométropole) et la Ville de Mulhouse, qui doivent alimenter le monitoring des Contrats locaux de Santé en cours sur ces territoires.

L'étude est reconduite en 2014, selon le même calendrier que l'enquête nationale.

### LES FASCICULES HBSC ALSACE

---

Les fascicules présentent, thématique par thématique, les résultats de l'étude *Health Behaviour in School-aged Children* menée en Alsace en 2014.

Ils sont téléchargeables sur [www.orsal.org](http://www.orsal.org) et sont distribués sous licence Creative Commons BY-NC-ND 3.0.

Les fascicules relatifs aux éditions précédentes de l'HBSC Alsace (2007 - 2012) sont disponibles à la même adresse.

## MÉTHODE

### PROTOCOLE DE L'ENQUÊTE

La constitution de l'échantillon alsacien suit les procédures internationales ; elle repose sur un sondage en grappes à deux niveaux, les unités primaires étant les établissements et les unités secondaires les classes susceptibles de contenir au moins 6 individus correspondant aux âges ciblés.

Si la population cible à l'échelle internationale est celle des élèves de 11, 13 et 15 ans (plus ou moins 6 mois), l'équipe nationale a fait le choix depuis 2010 de s'intéresser plus spécifiquement aux années collèges et de présenter les résultats non plus par âge, mais par classe. Ces choix s'expliquent par le fait que les classes constituent des groupes homogènes plus directement identifiables que par âges ; de plus, les données sont plus opérationnelles pour la promotion de la santé.

De fait, pour suivre les choix opérés par le national, pour l'édition régionale 2014, ont été enquêtés tous les élèves des classes de 6<sup>e</sup> à 3<sup>e</sup> tirées au sort, indépendamment de leur âge. L'échantillon comporte donc des jeunes de 10 ans à 16 ans scolarisés dans l'enseignement public et privé sous contrat dans l'Académie de Strasbourg, enregistrés en septembre 2014 dans la base nationale des élèves de l'Éducation nationale.

L'enquête HBSC est une enquête par auto-questionnaire standardisé. L'anonymat des élèves est strictement garanti et la possibilité de ne pas participer à l'enquête est offerte tant aux parents qu'aux élèves. Ces derniers sont invités à remplir le questionnaire en classe sous la surveillance d'un enquêteur formé (médecins, infirmiers et assistants sociaux des services de promotion santé et social en faveur des élèves ou personnels de l'ORS Alsace).

### COMITÉ DE PILOTAGE

Tous les travaux réalisés dans le cadre de l'étude HBSC Alsace sont suivis par un comité de pilotage *ad hoc*, composé de représentants :

- de l'Agence régionale de santé (ARS) d'Alsace ;
- du Rectorat de l'Académie de Strasbourg ;
- de la Direction des services départementaux de l'éducation nationale (DSDEN) du Haut-Rhin et du Bas-Rhin ;

- de la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ;
- de la Ville de Mulhouse ;
- des Maisons des Adolescents de Strasbourg et Mulhouse ;
- du Conseil régional d'Alsace ;
- de la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS) d'Alsace ;
- de l'Observatoire régional de la Santé (ORS) d'Alsace et de son conseil scientifique.

Le secrétariat et l'animation du comité de pilotage sont assurés par l'ORS Alsace.

### QUESTIONNAIRE

Le questionnaire utilisé dans le cadre de l'extension régionale est validé par le comité de pilotage, qui a notamment arrêté le choix des modules optionnels.

Un des objectifs de l'enquête 2014 étant de pouvoir comparer la situation régionale à la situation française, le questionnaire régional reprend pour une large part le questionnaire utilisé pour l'enquête nationale.

Le corps principal du questionnaire international est revu pour chaque nouvelle vague de l'enquête par les membres du réseau HBSC. Il se compose de questions identiques depuis sa création, permettant de suivre des évolutions. Ont ainsi été abordés à chaque vague de l'enquête les domaines :

- de la santé perçue (plaintes subjectives de santé, qualité de vie, régime, taille, poids, corpulence perçue, etc.) ;
- de l'hygiène de vie (habitudes alimentaires, addictions, activité physique, sédentarité, etc.) ;
- du vécu scolaire (appréciation des résultats, perception de l'institution et ses acteurs, brimades, violences, etc.) ;
- de la vie affective (famille, amis, les questions sur la sexualité ne concernant que les élèves à partir de la 4<sup>e</sup>) ;
- du contexte socioéconomique.

Parmi les nouveautés issues de l'actualisation du questionnaire en 2014 figurent des questions sur les réseaux sociaux pour les élèves à partir de la 4<sup>e</sup>), une reformulation et des ajouts de questions au sein des modules concernant les « substances psychoactives » et la « vie affective et sexuelle », l'ajout de questions liées aux choses importantes dans la vie et une échelle de vision de l'avenir.

Des modules complémentaires ont été choisis parmi les modules optionnels prévus dans le cadre de l'enquête HBSC. Ces modules optionnels permettent à un pays ou à une région d'approfondir l'une ou l'autre thématique du questionnaire principal. Les modules retenus pour cette enquête sont :

- le module « Sédentarité et activité physique », l'Alsace étant particulièrement concernée par les problèmes de surpoids et d'obésité et, par conséquent, par les questions d'alimentation et d'activité physique ;
- le module « Augmentation des trajets "actifs" domicile-école » qui doit permettre de recueillir l'avis des jeunes enquêtés sur les politiques et aménagements qui pourraient être mis en œuvre pour améliorer ou favoriser les trajets à l'école à pied ou à vélo ;
- le module « Fréquence d'utilisation de substances psychoactives (alcool, tabac, cannabis) au cours des 30 derniers jours », retenu pour les élèves de 15 ans dans la mesure où il permet d'obtenir des indicateurs comparables à ceux recueillis dans les enquêtes Espad et Escapad. L'échantillon de cette dernière enquête est assez important pour être représentatif à l'échelon régional. L'adoption de ce module rend possible la comparaison des comportements des élèves de 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> à ceux des 17 ans en Alsace.

INFORMATISATION DES QUESTIONNAIRES ET PROCÉDURES DE NETTOYAGE

L'ensemble des phases d'informatisation permettant de disposer d'une base de données exploitable a été assuré par l'ORS Alsace.

Ceci comprend en particulier la saisie des questionnaires et la validation de la base, suite à l'application des protocoles de nettoyage selon les critères internationaux.

Le nettoyage de la base a été réalisé par l'application de programmes STATA écrits par Virginie Ehlinger, biostatisticienne au sein de l'unité 1027 de l'Inserm, sous la direction d'Emmanuelle Godeau, médecin et anthropologue de l'unité 558 de l'Inserm.

Ces étapes garantissent la comparabilité des informations recueillies en Alsace pour cette édition à celles de la vague d'enquête nationale, ainsi qu'à celles des autres pays participant à l'enquête HBSC en 2014.

## ENQUÊTE ET STRUCTURE DE L'ÉCHANTILLON

### PASSATION DE L'ENQUÊTE

L'investissement et le travail des personnels des missions de promotion de la santé et du service de promotion sociale en faveur des élèves des deux départements ont été fondamentaux dans la réussite de cette investigation.

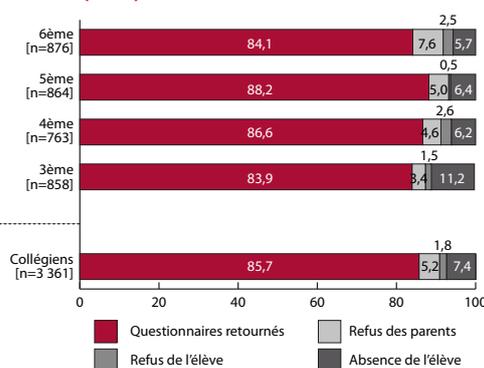
De fait, 136 classes de collège ont été enquêtées entre fin mars et mi-juin 2014. L'enquête régionale concernait 82 classes dans le Bas-Rhin et 54 dans le Haut-Rhin. La passation de l'enquête a mobilisé 78 personnes de l'Éducation nationale. Les 12 enquêtes réalisées dans les établissements privés sous contrat de l'Académie ont été assurées par des personnels de l'ORS Alsace.

L'échantillon prévisionnel de l'enquête prévoyait d'enquêter 143 classes. Parmi les établissements privés concernés par l'enquête, trois ont refusé de participer, soit sept classes qui n'ont pu être enquêtées.

### TAUX DE PARTICIPATION

Au sein des 136 classes enquêtées, 3 361 élèves ont été dénombrés. À l'issue des enquêtes, 2 880 questionnaires ont été remplis, soit un taux de participation de 86 %.

Figure 1 : Répartition de la participation selon le niveau de classe (en %)



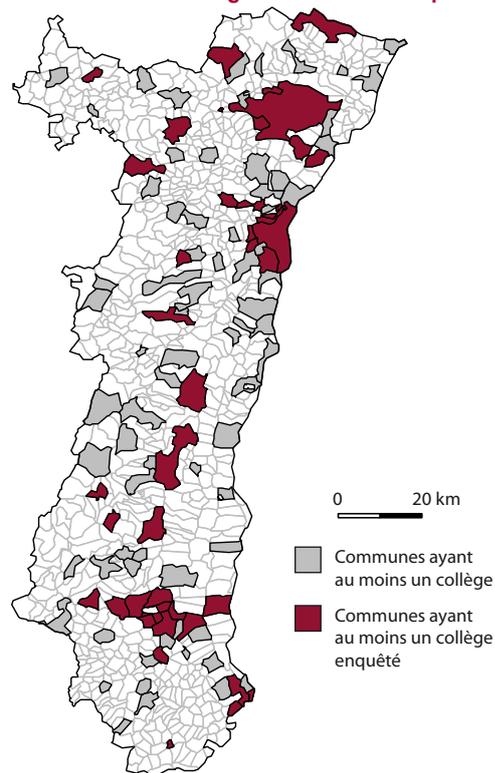
### Loi informatique et liberté

Conformément à la réglementation, l'ensemble du dispositif d'enquête a fait l'objet d'une déclaration à la Commission nationale informatique et libertés (Cnil). Le numéro de récépissé de cette déclaration est le 1742854.

Les défections à l'enquête se répartissent entre des refus parentaux (5 %), des refus d'élèves (2 %) ou encore des élèves absents au moment de l'enquête (7 %). Les refus des parents sont un peu plus importants dans les classes de 6<sup>e</sup> (8 %), alors que les absences des élèves sont près de deux fois plus importantes en 3<sup>e</sup> que dans les classes inférieures (11 %).

Le taux de participation en 2014 est proche de ceux obtenus lors des précédentes éditions de l'enquête en Alsace (85 % en 2007, 82 % en 2012).

Carte 1 : Carte des collèges de l'Académie enquêtés



### STRUCTURE DE L'ÉCHANTILLON

<sup>1</sup> Parmi tous les questionnaires retournés, 5 ont dû être écartés pour l'exploitation, en raison de l'information manquante sur le sexe de l'élève répondant.

L'exploitation des résultats de l'enquête HBSC Alsace 2014 porte sur les réponses de 2 875 collégiens<sup>1</sup>, représentatifs des collégiens de l'Académie.

Tableau 1 : Répartition des collégiens, selon les critères retenus pour le tirage au sort

	Académie de Strasbourg (données DEPP)		Echantillon sélectionné (données DEPP)		Echantillon enquêté		
	n	%	n	%	n	%	
Département	67	49 588	58,4%	2 050	59,0%	1 723	59,9%
	68	35 266	41,6%	1 424	41,0%	1 152	40,1%
Secteur	Public	72 088	85,0%	2 937	84,5%	2 588	90,0%
	Privé	12 766	15,0%	537	15,5%	287	10,0%
Niveau de formation	Sixième	20 436	24,1%	896	25,8%	730	25,4%
	Cinquième	21 416	25,2%	869	25,0%	749	26,0%
	Quatrième	22 241	26,2%	851	24,5%	638	22,2%
	Troisième	20 761	24,5%	858	24,7%	759	26,4%
Zone ECLAIR <sup>2</sup>	Non	79 850	94,1%	3 270	94,1%	2 686	93,4%
	Oui	5 004	5,9%	204	5,9%	189	6,6%
<b>Total</b>		<b>84 854</b>	<b>100,0%</b>	<b>3 474</b>	<b>100,0%</b>	<b>2 875</b>	<b>100,0%</b>

<sup>2</sup> ÉCLAIR (Écoles, collèges et lycées pour l'ambition et la réussite).

Les résultats de l'enquête HBSA Alsace 2014 sont présentés par niveau de classe et par sexe.

La significativité statistique des différences observées au sein des résultats est calculée, sauf mention contraire, par le  $\chi^2$  de Pearson corrigé par Rao-Scott et fixée au seuil de 5 %.

**Tableau 2 : Répartition des élèves enquêtés par sexe et par niveau de classe (en effectifs obtenus du fait de la pondération)**

	Filles	Garçons	Ensemble
Sixième	344	386	730
Cinquième	361	387	749
Quatrième	313	325	638
Troisième	392	368	759
Collégiens	1 410	1 466	2 875

Les résultats des éditions précédentes de l'enquête HBSA Alsace étaient présentés par sexe et par âge (en 3 catégories d'âge : les élèves âgés de 11 ans plus ou moins 6 mois, ceux âgés de 13 ans et de 15 ans).

En 2014, les collégiens de 6<sup>e</sup> sont âgés en moyenne de 12,0 ans ; 56 % sont âgés de 11 ans (plus ou moins 6 mois) et 38 % sont âgés de 12 ans. Au sein des autres classes de collège, l'âge moyen déclaré est de 13,0 ans en 5<sup>e</sup>, 14,0 ans en 4<sup>e</sup> et 15,1 ans en 3<sup>e</sup>.

**Tableau 3 : Répartition des collégiens enquêtés par classe et catégorie d'âge [n=2 875] (en %)**

	< 11 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	> 15 ans	Total
Sixième	1,0	55,5	37,7	4,2	1,0	0,2	0,3	100,0
Cinquième	0,4	1,5	55,3	37,3	5,5	0,1	0,0	100,0
Quatrième	0,0	0,0	0,6	57,1	37,3	4,3	0,7	100,0
Troisième	0,3	0,1	0,1	0,8	48,5	42,6	7,5	100,0
Ensemble	0,4	14,5	24,1	23,7	22,8	12,3	2,2	100,0

Rappelons qu'en 2012, les jeunes de 11 ans comprenaient des élèves scolarisés en collège, mais également 39 % d'élèves de CM2. De même, 17 % des jeunes de 15 ans étaient en classe de Seconde.

En plus des différences par sexe et par niveau de classe, une recherche systématique selon le statut économique des familles est effectuée ; sont également présentées lorsqu'elles sont significatives les différences entre les élèves en Fas faible par rapport aux élèves en Fas élevé (pour la construction de l'indicateur, voir plus loin : « Situation financière de la famille »).

## PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

**Le présent document** est le premier d'une série de six fascicules. Il reprend le contexte, la méthode et expose les résultats de l'analyse du déroulement de l'enquête en 2014 (établissements, classes, enquêteurs). En outre, des premiers éléments sur l'environnement familial des collégiens alsaciens y sont également proposés (structure familiale, données socio-économiques, etc.).

Les quatre autres fascicules thématiques présentent successivement les comportements alimentaires et les activités physiques des collégiens (fascicule 2), leur consommation de substances psychoactives (fascicule 3), leur vécu scolaire et leurs réseaux relationnels (familial et amical), ainsi que leur rapport à la violence (fascicule 4), enfin leur perception de leur santé (fascicule 5).

Un fascicule de synthèse rappelle les grandes tendances par sexe et niveaux de classe en 2014. Reprenant les différentes thématiques abordées précédemment, il présente les évolutions temporelles pour les indicateurs communs aux différentes éditions de l'enquête (2007-2012-2014).

## ENVIRONNEMENT FAMILIAL

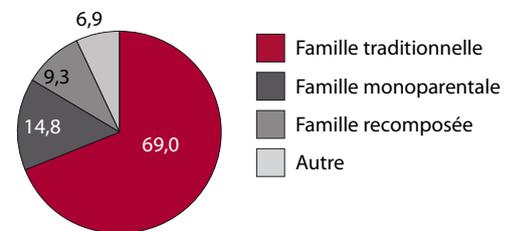
### STRUCTURE DE LA FAMILLE

<sup>3</sup> Une famille traditionnelle est définie ici comme une famille composée d'un couple d'adultes, mariés ou non, et d'enfants nés de leur union (ou adoptés ensemble) partageant la même résidence principale.

La famille traditionnelle<sup>3</sup> reste la structure familiale la plus fréquemment déclarée par les répondants : 69 % des collégiens considérés déclarent ainsi vivre avec leurs deux parents.

Les familles monoparentales viennent en seconde position, avec 15 % des répondants, suivies par les familles recomposées (9 %). Les autres situations (vivre avec d'autres proches, dans une famille d'accueil, etc.) concernent 7 % des élèves.

**Figure 2 : Répartition des élèves, selon la structure familiale [n=2 874] (en %)**



Dans 15 % des cas, les collégiens déclarent être enfant unique. Pour 37 %, ils ont un frère ou une sœur. La fratrie est composée de 3 enfants dans 27 % des cas et de 4 enfants ou plus dans 21 % des cas.

### DONNÉES SOCIO-ÉCONOMIQUES

#### Activité professionnelle des parents

Une majorité des parents des enfants ayant répondu au questionnaire sont en activité professionnelle : 88 % des pères et 79 % des mères ont un travail.

Au sein des familles traditionnelles, 76 % des enfants ont leurs deux parents qui travaillent et 96 % en ont au moins un.

#### Situation financière de la famille

Le questionnaire permet d'évaluer la situation économique des familles des jeunes enquêtés de deux façons. Il est possible de se référer à la réponse apportée par les élèves à la question « *Dans quelle mesure penses-tu que ta famille est financièrement à l'aise ?* ».

Cette question est subjective et un biais risque d'apparaître, en particulier lorsque l'on compare les réponses de jeunes issus de différents pays dans lesquels l'enquête se déroule.

C'est la raison pour laquelle une seconde méthode permettant d'approcher la situation économique des familles a été développée par les chercheurs de l'HBSC à l'échelon international. Elle repose sur une échelle dite *Family Affluence Scale*<sup>4</sup> (Fas), construite à partir des réponses à des questions portant sur des indicateurs de consommation objectifs et connus des élèves :

- « *Est-ce que tu as une chambre pour toi tout(e) seul(e) ?* »,
- « *Est-ce que ta famille a une voiture (ou une camionnette) ?* »,
- « *Combien de fois as-tu, avec ta famille, voyagé en dehors de la France pour partir en vacances, l'année dernière ?* »,
- « *Combien d'ordinateurs ta famille possède-t-elle (compte les ordinateurs portables et les tablettes mais PAS les consoles de jeux ni les Smartphones) ?* »,
- « *Ta famille a-t-elle un lave-vaisselle à la maison ?* »,
- « *Combien de salles de bain (une pièce avec une baignoire ou une douche ou les deux) y a-t-il à la maison ?* ».

Ces deux dernières questions ont été ajoutées par le groupe de travail au niveau international pour l'enquête 2014, afin de prendre en compte l'évolution des modes de consommation et des modes de vie et dans la mesure où les questions précédentes permettant le calcul du Fas ne permettaient plus de différencier suffisamment les élèves vivant dans des familles moins favorisées.

<sup>4</sup> Boyce W., Torsheim T., Currier C. & Zambon A., « The family affluence scale as a measure of national wealth ; validation of an adolescent self-report measure », *Social Indicators Research*, 2006, 78 : 473-487.

L'échelle formée par ces six questions fournit un indicateur synthétique de la richesse familiale. Les familles sont réparties en trois niveaux économiques : bas (niveau 1), intermédiaire (niveau 2), élevé (niveau 3). L'échelle du Fas permet d'apprécier de manière globale et plus objective que la perception des jeunes, la situation financière des familles. Il faut néanmoins garder à l'esprit que cet indicateur est davantage le reflet du niveau de consommation des familles qu'un indicateur de revenu ou de niveau social.

■ Seuls 8 % des jeunes déclarent que leur famille est très peu ou pas du tout à l'aise

L'analyse des réponses apportées à la question « Dans quelle mesure penses-tu que ta famille est financièrement à l'aise » montre que seuls 8 % des jeunes déclarent que leur famille est très peu ou pas du tout à l'aise, 25 % l'estiment moyennement à l'aise, 49 % plutôt à l'aise et 18 % très à l'aise. Cette perception varie selon le niveau de classe considéré et le sexe des répondants. Les plus jeunes considèrent que leur famille est financièrement plutôt ou très à l'aise. Il est possible de faire l'hypothèse que les « besoins » des jeunes augmentent avec l'âge et donc le nombre de « besoins » non satisfaits aussi. D'où peut-être une perception moins optimiste de l'aisance financière de la famille.

Un Fas de niveau 1 (bas) concerne 14 % des familles de répondants, 46 % sont en Fas 2 et 40 % en Fas 3 (élevé).

Les différences observables selon le sexe ne sont pas significatives sur le plan statistique, contrairement aux différences entre les plus âgés (plus nombreux en Fas faible) par rapport aux autres niveaux de classe.

Par ailleurs, si l'on compare la perception qu'ont les élèves de l'aisance financière de leur famille et le Fas déclaré, on constate que les résultats sont plutôt cohérents : les élèves en Fas 1 (faible) sont moins nombreux que les autres à estimer leur famille plutôt ou très à l'aise. Parmi les élèves en Fas 1, 47 % estiment leur famille plutôt ou très à l'aise (contre 80 % des élèves en Fas 3), 34 % moyennement à l'aise et 19 % très peu ou pas du tout à l'aise (contre 4 % des élèves en Fas 3).

La situation socio-économique des familles est également cohérente avec leur composition. Parmi les jeunes vivant avec leurs deux parents, 10 % sont en Fas faible. C'est le cas de 15 % des jeunes vivant dans des familles recomposées, de 28 % des jeunes vivants dans une famille monoparentale et 18 % vivant dans d'autres configurations familiales.

Figure 3 : Répartition des élèves, selon leur perception de l'aisance financière de leur famille, la classe et le sexe [n=2 617] (en %)

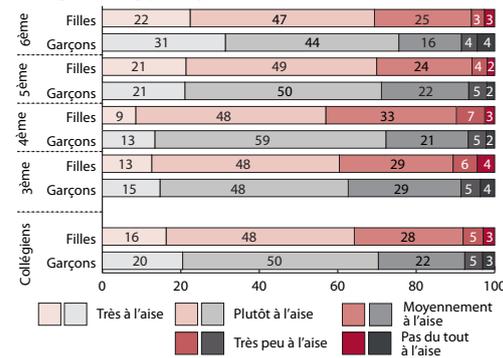
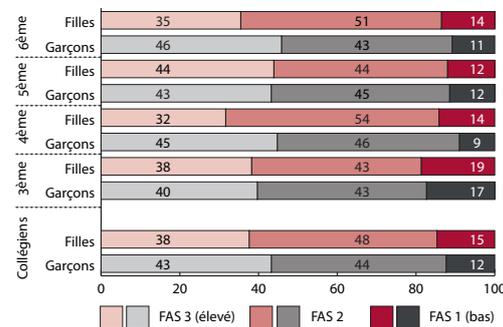


Figure 4 : Répartition des élèves, selon le Fas, la classe et le sexe [n=2 514] (en %)



L'étude HBSC Alsace est réalisée grâce...

... au financement de l'ARS Alsace



... et à la collaboration du Rectorat de l'Académie de Strasbourg



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



L'analyse spécifique des variables permettant le calcul du Fas permet d'obtenir d'autres renseignements.

On apprend ainsi que deux tiers (68 %) des familles de l'échantillon possèdent au moins deux voitures et que seuls 4 % n'en ont aucune.

Quatre élèves sur cinq (80 %) ont une chambre pour eux tout seul. Cet indicateur est dépendant de la composition de la fratrie. Ainsi, seuls 7 % des enfants uniques n'ont pas de chambre individuelle, 10 % des jeunes déclarant un frère ou une sœur partagent leur chambre. C'est le cas de 25 % des enfants ayant deux frères ou sœurs et 41 % des enfants déclarant trois frères ou sœurs ou plus.

La possession d'un ordinateur au sein du foyer entre dans la composition du Fas ; seuls 2 % des collégiens indiquent n'en avoir aucun ; à l'opposé, 58 % en ont plus de deux.

La question sur la fréquence des départs en vacances permet de constater qu'un élève sur cinq (21 %) déclare ne pas être parti en vacances à l'étranger au cours des douze derniers mois. À l'opposé, plus d'un élève sur deux est parti deux fois ou plus à l'étranger (14 % deux fois et 41 % plus de deux fois).

Moins de 1 % des élèves indique ne pas avoir de salle de bain (pièce dédiée) au sein du foyer, 63 % en ont une et 37 % en ont deux ou plus. Enfin, 84 % des collégiens déclarent qu'il y a un lave-vaisselle dans leur maison.

Pour la suite de l'exploitation des résultats de l'enquête, **la situation des jeunes déclarant une situation économique la plus défavorable (Fas 1)** est comparée à celle des jeunes déclarant une situation la plus favorable (Fas 3).

## REMERCIEMENTS

L'étude HBSC Alsace nécessite pour la phase de recueil la participation de nombreuses personnes.

Le recueil dans les établissements publics concernés par l'enquête a été réalisé par les personnels des missions de promotion de la santé (infirmiers et médecins) et de promotion sociale (assistants sociaux) en faveur des élèves.

Il convient de remercier les personnels de l'Éducation nationale dont les noms suivent pour leur implication active dans cette étape décisive de toute étude en population, sans laquelle la tenue de l'enquête HBSC n'aurait pas été possible,

F. Albert, H. Audouin, E. Barat, I. Baudet, C. Beckrich, M. Belkhorfi, B. Bernhard, F. Berrached, C. Bertrand, C. Boesch, S. Bottin, A. Boudier, Z. Boulbair, M. Bour, C. Bouyer, M. Breg, A. Brenke, B. Brocard, C. Bucholtz, E. Cachaou, M. Castellani, N. Charbonnier, M. Cherfan, F. Darraz, C. Deparis, V. Dietrich, S. Dufay-Muller, N. Euler, N. Fritsch, C. Froehly, S. Galati, O. Ganster, S. Gerard, S. Graber, C. Gross, P. Haennig, M. Haessig, M. Hartmann, C. Hebert, V. Heckel, F. Hucky, V. Jost, L. Karceles, M. Kehren Greiner, M. Ketterlin, F. Klein, S. Klein, S. Koegele, A. Lablanche, C. Laganier, A. Lorber, I. Loux, V. Maquin, E. Meyer-Hatt, A. Miclo, N. Monteillet, C. Muller, V. Munch, J. Neurohr, S. Ongenac, A. Pernet-Collignon, F. Poncet, M. Probst, M. Reiss, J. Remmer, C. Renninger, M. Risacher, M. Roth, R. Sieffert, V. Sisombat, C. Sittler, M. Stoffer, A. Viala Balp, M. Weber, S. Willmann, C. Zwingelstein,

ainsi que C. Becht, N. Boisselier, M. Dager, J. El Allali, M.-F. Gérard, D. Gering, F. Grappe, P. Legrand, L. Steeger, C. Thon, Conseillers techniques auprès du Recteur et des Directeurs académiques des services départementaux.

Les enquêtes réalisées dans les établissements privés sous contrat de l'Académie ont été assurées par des personnels de l'ORS Alsace, M. Anselm, F. Imbert, N. Mutzig.

### ■ Réalisation

Ce fascicule a été réalisé à l'ORS Alsace par Marie Anselm, Hervé Polesi, Frédéric Imbert et le Dr. Nicole Schauder.

Mis en page par Sylvie Drosch-Clauss  
Décembre 2015



Réalisation ORS Alsace  
Observatoire Régional de la Santé d'Alsace  
Hôpital civil – Bâtiment 02- 1<sup>er</sup> étage  
1, Place de l'Hôpital - BP 426  
67 091 Strasbourg - Cedex